

primaire, en prenant pour base le développement progressif de l'esprit de l'enfant et la fondation d'écoles normales. Un comité spécial permanent, le *comité de l'instruction* (Ἐκπαιδευτικὴ ἐπιτροπὴ) fut établi; il a cru nécessaire d'abord de relever l'état exact de l'instruction publique de l'Orient. Il s'est proposé ensuite d'étudier l'enseignement populaire en Europe et en Amérique, de le discuter, de comparer tous les procédés et de choisir les meilleurs, avant de se prononcer sur les défauts de notre système, et de remédier à tout, au moyen des écoles normales. Il a donc recueilli tous les renseignements qu'il a pu sur les écoles des provinces grecques. Cet exemple fut immédiatement imité par les autres Sylloges provinciaux. En 1873, une commission composée des membres des trois principaux Sylloges de Constantinople : Syllogue littéraire, Syllogue épirotique et Syllogue de Thrace, les plus compétents en cette matière, fut réunie dans l'intention de régler l'instruction primaire et d'établir des écoles normales; elle a mis ces projets ¹ à exécution.

Les premières écoles d'Orient, destinées à former des instituteurs et des institutrices, ont été créées en Épire sous le nom de Zographia, du nom de leur fondateur Christaki Zographos. Ces écoles furent fondées en 1870, et leur inspection fut confiée en 1872 au Syllogue épirotique. A peu près à la même époque s'établissaient à Serres, à Philippopolis, à Épivatès, puis à Salonique et enfin à Constantinople des écoles normales importantes. Il y a donc actuellement en Turquie sept écoles normales régulières et une du dimanche.

1. Περιοδικόν du Syllogue littéraire de Constantinople. 1874. t. II, p. 194-242, et *Annuaire du Syllogue épirotique*. 1874. t. II, p. 267-341.

